



MONASTÈRE *Chef-d'œuvre d'une fille d'empereur*

ROYAL DE BROU

Le monastère royal de Brou, monument exceptionnel, est né de la volonté d'une princesse européenne à l'aube de la Renaissance: Marguerite d'Autriche (1480-1530), fille d'empereur, duchesse de Savoie et régente des Pays-Bas. Son église, édifiée en hommage à son mari défunt Philibert le Beau, est célèbre pour ses élégants tombeaux sculptés de marbre et d'albâtre. L'unité de sa construction, la profusion de son décor ainsi que sa toiture aux tuiles vernissées polychromes en font un chef-d'œuvre du gothique flamboyant. Les trois cloîtres à deux niveaux, témoignant des savoir-faire des bâtisseurs comme de la vie des moines, abritent les appartements de la princesse ainsi que les riches collections du musée des Beaux-Arts.

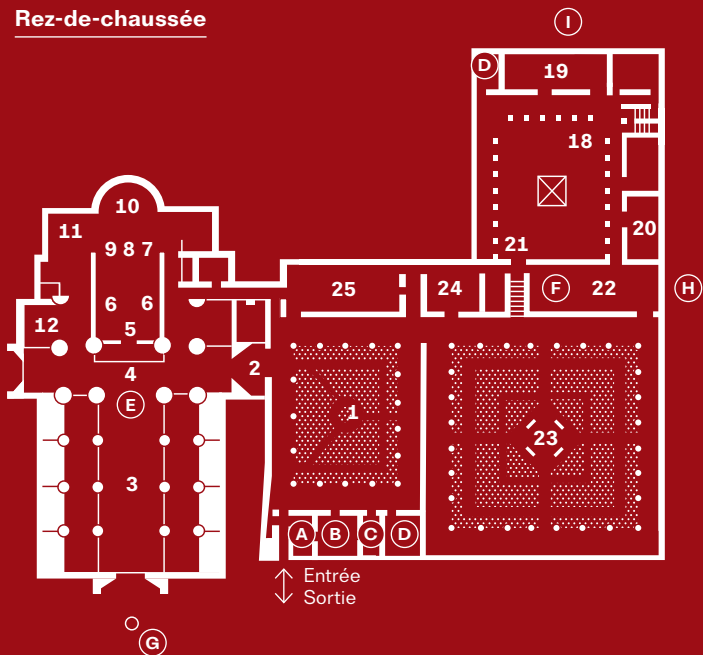
Le monastère

- A** Accueil-billetterie
- B** Librairie-boutique
- C** Ascenseur
- D** Toilettes
- E** Église
- F** Bâtiments conventuels et musée
- G** Parvis et cadran solaire
- H** Jardins
- I** Abords

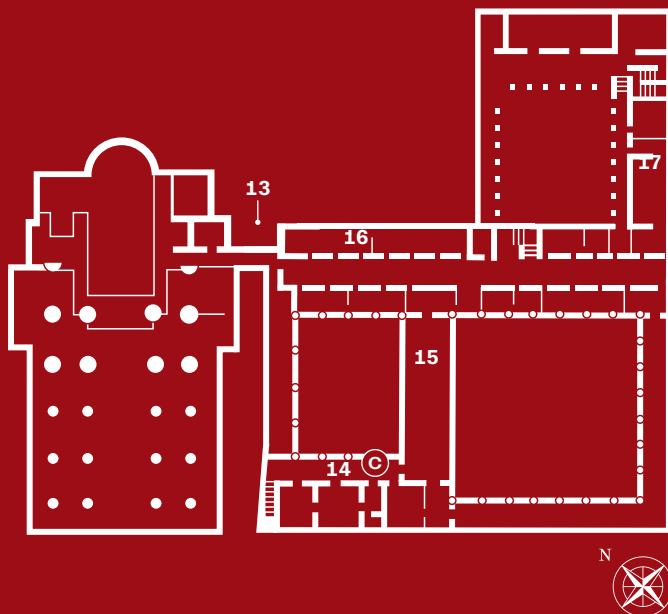
Les incontournables

- 7-9** Les tombeaux
- 14** Les appartements de la princesse
- 15** La grande salle
- 16** Le dortoir des moines Musée
- 19** Espace Quel chantier!

Rez-de-chaussée



Étage



Le monastère royal de Brou comprend trois cloîtres sur deux niveaux, et plus de 4 000 m² de bâtiments pour une communauté de douze à trente religieux. C'est lors du remplacement des moines augustins de Lombardie par des augustins déchaussés de la congrégation de France en 1659, que le monastère, désormais sous la protection de Louis XIV, prend l'appellation de « royal ».

Rez-de-chaussée

Le cloître des hôtes

01

Le bâtiment côté porche était destiné à loger Marguerite d'Autriche et sa suite. Ce premier cloître est entouré au rez-de-chaussée de galeries voûtées d'ogives, et à l'étage de galeries plafonnées. Liaison entre l'extérieur et la communauté des moines, il accueillait les hôtes de passage.



Cloître des hôtes

L'église (1513-1532)

On y accède en passant par le portail Sainte-Monique.

02

L'église est un chef-d'œuvre du gothique flamboyant brabançon édifié par Louis van Boghem, le maître d'œuvre bruxellois choisi par Marguerite d'Autriche. Le transept sud est orné d'un vitrail racontant l'histoire de l'héroïne biblique Suzanne. La chapelle de l'abbé Antoine de Montecuto, confesseur et aumônier de la princesse, s'ouvre sur la droite. Il est représenté sur le vitrail des Pèlerins d'Emmaüs.

03

La nef, voûtée d'ogives et flanquée de bas-côtés et de chapelles, avec ses murs nus, ses puissants piliers et ses verrières incolores, est volontairement sobre pour contraster avec la richesse du chœur. Elle n'était ouverte aux fidèles que pour certaines grandes fêtes de l'année.



Détail du jubé

04

Le jubé est l'un des rares conservés en France. Il sépare le chœur de la nef et supporte un passage reliant la chapelle de la princesse à ses appartements.

05

Le chœur, aux vastes proportions et au décor luxuriant, présente un riche mobilier. Il contraste avec la nef par la présence de la couleur. Sur les voûtes, un enduit rose et blanc dessine un faux appareil de pierre. Le sol était pavé à l'origine de faïences polychromes dont on voit quelques vestiges au pied des tombeaux.

6

Les stalles de chêne, disposées de part et d'autre du chœur, sont richement ouvragées. Les scènes et personnages de l'Ancien Testament au sud et du Nouveau Testament au nord, aux formes novatrices, sont dues à un atelier maniériste flamand. Elles contrastent avec les miséricordes, consoles ornées de scènes profanes fixées sous les abbattants, d'un aspect plus traditionnel, qui sont l'œuvre d'artistes locaux.

7

Le tombeau de Marguerite de Bourbon, mère de Philibert. Creusé en enfeu – niche funéraire – dans le mur sud, il est entouré d'un riche décor flamboyant. Les pleurants rappellent ceux des tombeaux des ducs de Bourgogne à Dijon. L'architecture et la petite statuariaire des trois tombeaux sont dus à un atelier flamand, sans doute celui du Bruxellois Jan Borman, et les gisants au sculpteur d'origine allemande Conrad Meit.



Tombeaux de Marguerite d'Autriche et de Philibert le Beau



Sibylle Agrippa, tombeau de Philibert le Beau

8

Le tombeau de Philibert le Beau occupe le milieu du chœur. Le défunt y est figuré deux fois: vivant, les yeux ouverts, en tenue d'apparat à l'étage supérieur et mort, les yeux clos et quasi nu dans l'attente de la résurrection, au niveau inférieur. Les niches qui l'entourent abritent dix élégantes sibylles, prophétesses de l'Antiquité auxquelles on attribuait des prédictions sur la vie du Christ.

9

Le tombeau de Marguerite d'Autriche, au monumental baldaquin de pierre peuplé de statuette de saints et de saintes, évoque les imposants lits de parade des funérailles princières. Sur la corniche court la devise de la princesse : *Fortune Infortune Fort Une* (Le destin accable beaucoup une femme).

1480

Naissance de Marguerite d'Autriche à Bruxelles

1501

Mariage de Marguerite avec Philibert le Beau, duc de Savoie

1504

Mort de Philibert le Beau au château de Pont-d'Ain

1506

Début de la construction, Marguerite régente des Pays-Bas

Charles VIII roi de France
1483-1498

Guerres d'Italie
1494-1559

Mort d'Isabelle de Castille
1504

Mort de son frère Philippe le Beau, régent des Pays-Bas
1506

Louis XII roi de France
1499-1515

Charles II duc de Savoie
1504-1558



Armoiries de Marguerite d'Autriche

10

Les cinq vitraux du chœur ont été exécutés entre 1525 et 1531 à partir de cartons réalisés à Bruxelles. La verrière centrale présente les apparitions du Christ ressuscité à Marie Madeleine et à la Vierge. De part et d'autre, Philibert le Beau est présenté par saint Philibert de Tournus et Marguerite d'Autriche, par sainte Marguerite. Une riche généalogie armoriée exalte la puissance de leurs familles. L'abside accueille cinq statues d'albâtre destinées à l'origine au maître-autel et aux chapelles.

11

La chapelle de Marguerite d'Autriche, avec sa banquette d'albâtre blanc et de marbre noir, présente un décor particulièrement soigné. Le grand vitrail du Couronnement de la Vierge est surmonté d'un cortège en grisaille illustrant le « Triomphe de la foi ». Le monumental retable bruxellois en albâtre est consacré aux « Sept Joies de la Vierge », sept épisodes heureux de la vie de Marie.

1509

Décision de Marguerite d'être enterrée auprès de son mari

1513

Installation des moines augustins et début de la construction de l'église

Maximilien I^{er} de Habsbourg empereur du Saint-Empire
1508-1519

François I^{er} roi de France
1515-1547



Philibert le Beau

12

La chapelle de Gorrevod comporte un vitrail consacré à l'incrédulité de saint Thomas qui représente aussi Laurent de Gorrevod, gouverneur de Bresse, et son épouse Claude de Rivoire. À l'emplacement de leur tombeau disparu se trouvent l'ancien maître-autel de l'église et son retable, transférés ici au XIX^e siècle.

À l'étage

Les galeries hautes

13

Le passage de Marguerite. Depuis l'oratoire, empruntez l'escalier et traversez la tribune du jubé pour rejoindre le passage de Marguerite puis la galerie haute du cloître des hôtes. Ce passage devait permettre à la princesse de rejoindre en toute discrétion ses appartements depuis sa chapelle privée.

1530

Mort de Marguerite d'Autriche à Malines, en Brabant

Charles Quint roi d'Espagne
1516-1555

1532

Consécration de l'église et inhumation de Marguerite

Charles Quint empereur du Saint-Empire
1519-1556

Occupation de la Savoie par les Français
1536-1559

Les appartements de Marguerite d'Autriche



Marguerite d'Autriche, Bernard van Orley, musée du monastère royal de Brou.

14

Les appartements de Marguerite d'Autriche sont constitués de trois pièces en enfilade qu'elle n'a jamais pu occuper, destinées à loger la princesse et sa suite. Ils abritent désormais un espace dédié aux principaux aspects de sa vie : l'amour, le pouvoir et l'art. Dans la première salle, Marguerite vous accueille. La deuxième salle évoque son rôle dynastique et politique, la troisième, son rôle de mécène et de collectionneuse.

1790-1791

Départ des moines,
Thomas Riboud sauve
Brou de la destruction

Révolution française
1789

1823

Installation
du grand séminaire
à Brou

Restauration de Louis XVIII
et Charles X
1815-1830
Création du royaume
de Belgique
1830

La grande salle

15

La grande salle (appelée «salle des États» à partir du **XX^e** siècle) était la salle de réception et d'apparat des appartements de la princesse. Cette vaste galerie longue de 28 mètres abrite des œuvres d'art de la Renaissance et constitue l'introduction au musée.

Le dortoir des moines - Musée

16

Le dortoir et les cellules des moines occupent l'étage du bâtiment principal. Une vingtaine de cellules s'alignent le long d'un large couloir pourvu d'une lanterne de pierre à l'angle du palier. Ces espaces abritent l'essentiel des collections de peintures, sculptures et arts décoratifs du musée. Côté sud, près des fenêtres dominant le jardin, une cellule reconstituée donne accès aux galeries hautes du cloître des moines.

17

Les appartements du Prieur sont agrémentés de grandes fenêtres, cheminées, parquets et lambris, qui témoignent du cadre de vie plus confortable du prieur à la veille de la Révolution française. Ils réunissent des collections du **XVIII^e** siècle. La salle des faïences donne accès aux galeries hautes du cloître des commis. Empruntez l'escalier situé à l'extrémité de la galerie pour gagner le rez-de-chaussée.

1862

Classement de l'église
au titre des monuments
historiques

Second Empire
1852-1870

Rattachement de la
Savoie à la France
1860

1907

Départ
des séminaristes
de Brou

Troisième République
1871-1940

Loi de séparation
des Églises et de l'État
1905

Le cloître des commis

18

De style bressan, il comporte trois galeries hautes et basses, appuyées sur le bâtiment principal. Voisin du réfectoire, il desservait au sud la cuisine et le chauffoir, et à l'est les fours, la procure (magasin à provisions), une chambre pour les domestiques et une prison. Pavé de galets, il comporte un puits couvert. Quatre stèles du sculpteur allemand Ulrich Rückriem, réalisées en 1990 et placées dans la galerie nord, évoquent le souvenir des prieurs de Brou enterrés dans l'église.

19

La procure accueille l'espace «Quel chantier !» qui met en valeur les savoir-faire des bâtisseurs et des restaurateurs du monument à travers les différents métiers : maître d'œuvre, charpentiers, couvreurs, tailleurs de pierre, sculpteurs et maîtres-verriers.



Espace « Quel chantier ! »

1922

Vente des cloîtres à la Ville et ouverture du musée

Première Guerre mondiale

1914-1918

1995-1999

Restitution de la toiture d'origine de l'église en tuiles vernissées

2014

Restauration et ouverture à la visite des appartements du Prieur

Brou est élu Monument préféré des Français

2017-2018

Aménagement de l'espace «Quel chantier !»

Restauration et ouverture à la visite des appartements de Marguerite d'Autriche

Restauration des tombeaux princiers

20-21

La cuisine et la cave, seules salles voûtées du cloître des commis, témoignent du rôle des domaines agricoles du monastère dans l'alimentation des religieux (ouverture prochaine).

22

Le réfectoire est la plus vaste des salles voûtées d'ogives du monastère. Il abrite des sculptures anciennes provenant notamment de l'église et de plusieurs abbayes et couvents de la ville et de la région.

Le cloître des moines

23

Le grand cloître, était destiné à la déambulation des moines. Deux stèles en acier, réalisées en 1985 par le sculpteur américain Richard Serra en écho aux tombeaux de Philibert et de Marguerite, invitent à le parcourir.

24

La salle capitulaire ouvrant directement sur le cloître, est située dans le bâtiment des moines, près de l'escalier menant au dortoir. Cette salle était le lieu de réunion des religieux qui y lisaient un chapitre de leur règle et y délibéraient des affaires importantes.

25

Communiquant avec la salle capitulaire et le cloître des hôtes, la sacristie et le parloir ont été réunis au **XIX^e** siècle pour former la chapelle Saint-Gérard du séminaire qui occupait alors le monastère. Ces salles abritent désormais les espaces d'expositions temporaires.

Musée

Un musée aux riches collections

Installé à Brou en 1922, et depuis considérablement enrichi, le musée offre un large panorama de Beaux-Arts et d'arts décoratifs du XII^e siècle à nos jours. Les collections de peintures sont représentatives d'artistes renommés: Bernard van Orley, Jan I Bruegel de Velours, Jean-François Millet, Gustave Doré, Gustave Moreau, Maurice Utrillo ou Pierre Soulages.

Les anciennes cellules monastiques abritent des œuvres de la fin du XVI^e au XXI^e siècle. La « grande salle » présente des peintures, sculptures, meubles et objets d'art de la Renaissance. Les appartements du Prieur proposent une immersion dans un intérieur du XVIII^e siècle.

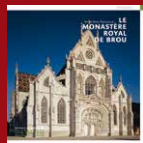
Parmi les points forts du musée, on retient la peinture des anciens Pays-Bas du XV^e au XVII^e siècle, l'art « troubadour », le fonds Gustave Doré, la peinture régionale et l'art contemporain abstrait et contemplatif en écho à la vocation du monument.

Bibliothèque d'histoire de l'art

Ouverte sur réservation et en libre accès le mercredi après-midi.

Librairie-boutique

La librairie-boutique propose une offre diversifiée sur le monastère royal, dont l'ouvrage de la collection « Regards... », disponible en français et en allemand.



Monastère royal de Brou

63 boulevard de Brou
01000 Bourg-en-Bresse
Tél. 04 74 22 83 83
brou@bourgenbresse.fr
www.monastere-de-brou.fr



La femme au naighilé, Jules Migonney



Sans titre, Joan Mitchell, triptyque, 1969

Couverture: Marguerite d'Autriche, détail d'un vitrail de l'abside.
Photographies: © Jean-Christophe Ballot, David Bordes, Patrick Cadet, Marc Tulane/Centre des monuments nationaux, © Philippe Hervouet, © Hugo Maertens/Musée du monastère royal de Brou.

Conception graphique: Emmanuel Labard, Coralie Milière/Designers Unit. Imprimé en France, en 2019.

MONASTÈRE ROYAL
DE BROU
BOURG-EN-BRESSE

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Ville de BOURG EN BRESSE
www.bourgenbresse.fr

musée de France